

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*Je commence en citant le nom de Allah,
Celui Qui accorde Sa miséricorde à toutes les créatures dans
le bas monde mais aux seuls croyants dans l'au-delà, Celui
Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants*

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

*La louange est à Allah le Seigneur des mondes,
والصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ
Que l'honneur et l'élévation en degrés soient accordés à
notre maître Mouhammad le Messager de Allah,
ainsi que la préservation de sa communauté
de ce que le Prophète craint pour elle.*

Khoutbah n°1034

Discours du vendredi 19 juillet 2019 correspondant au 16 *dhou l-qa^dah* 1440 de l'Hégire

Les versets explicites et les versets non explicites

***Al-hamdou lil-Lah¹ was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadin raçouli l-Lah ;
ya 'ayyouha l-ladhina 'amanou ttaqou l-Lah.***

La louange est à Allah Qui a fait descendre le *Qour'an* en tant que guidée et miséricorde, dans lequel figure des '*ayah* non explicites et d'autres qui sont explicites. Il a éclairé par le *Qour'an* les compréhensions d'un groupe de gens et Il a fait que les cœurs d'un autre groupe soient cadennassés. Celui que Allah guide, c'est par Sa grâce qu'Il lui donne la force de Lui obéir, et celui que Allah égare, c'est par Sa justice qu'Il lui donne la force de Lui désobéir. Gloire à Lui Qui est exempt de l'injustice. Ce qu'Il veut, Il le réalise. Et j'invoque Allah pour que davantage d'honneur et d'élévation en degré et l'apaisement quant au sort de sa communauté, soient accordés à notre maître Mouhammad, l'Imam des pieux vertueux, ainsi qu'à sa famille excellente et à ceux qui l'ont suivi sur la foi. Je témoigne qu'il n'est de dieu que Dieu Celui Qui seul mérite d'être adoré, et je témoigne que notre maître Mouhammad est Son esclave et Son messager, que les élévations en honneur et en degré de mon Seigneur lui soient accordées ainsi qu'à tout messager qu'Il ait jamais envoyé.

¹ Il s'agit des piliers selon *Ach-Chafi'iy* pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.

Esclaves de *Allah*, je vous recommande ainsi qu'à moi-même de faire preuve de piété à l'égard de *Allah*, *Al-[^]Aliyy*, *Al-[^]Adhim*, Lui Qui dit dans Son Livre honoré :

﴿هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ فَأَمَّا الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَبَهَ مِنْهُ ابْتِغَاءَ الْفِتْنَةِ وَابْتِغَاءَ تَأْوِيلِهِ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرَّسُخُونَ فِي الْعِلْمِ يَقُولُونَ ءَامَنَّا بِهِ كُلٌّ مِّنْ عِنْدِ رَبِّنَا وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّا أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿٧﴾﴾

[sourat '*Ali[^]Imran* / 7] (*houwa l-ladhi 'anzala[^]alayka l-kitaba minhou 'ayatoun mouhkamatoun hounna 'oummou l-kitabi wa'oukharou moutachabihatoun fa'amma l-ladhina fi[^] gouloubihim zayghoun fayattabi[^]ouna ma tachabaha minhou btigha'a l-fitnati wabtigha'a tawilihi wama ya[^]lamou tawilahou 'il-la l-lahou war-raçikhouna fi[^] l-[^]ilmi yaqoulouna 'amanna bihi kouloun min[^] indi Rabbina wama yadh-dhakarou 'il-la[^] 'oulou l-[^]albab*) ce qui signifie : « **C'est Lui Qui a fait descendre sur toi le Livre dans lequel il y a des '*ayah* explicites qui sont la référence et d'autres '*ayah* non explicites. Ceux qui ont un égarement dans le cœur suivent ce qui n'est pas explicite en vue de semer la discorde et pour l'interpréter de la mauvaise manière. Seul *Allah* en sait le *ta[^]wil* ainsi que ceux qui sont versés dans la science et qui disent : "Tout est de la part de notre Seigneur !" Seuls ceux qui sont dotés de raison sont exhortés par cela. »**

Mes frères de foi, notre Seigneur *tabaraka wata[^]ala* nous a indiqué que dans le *Qour'an*, il y a des '*ayah* explicites et des '*ayah* non explicites. Quant aux '*ayah* explicites, ce sont celles dont le sens qui en est visé est clair et qui n'admettent qu'une seule interprétation du point de vue de la langue. C'est-à-dire qu'elles n'admettent qu'une seule signification comme Sa parole *ta[^]ala* dans le *Qour'an* honoré :

﴿وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ ﴿٤﴾﴾

[sourat *Al-'Ikhlās* / 4] (*walam yakoun lahou koufouwan 'ahad*) ce qui signifie : « **Et il n'a point d'équivalent.** » Et Sa Parole *ta[^]ala* :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ﴿١١﴾﴾

[sourat *Ach-Choura'* / 11] (*layça kamithlihi chay'*) ce qui signifie : « **Absolument rien n'est pareil à Lui.** »

Allah tabaraka wata[^]ala a appelé les versets explicites « '*oummou l-kitab* », c'est-à-dire la référence. Autrement dit, elles sont la base à laquelle on ramène les versets non explicites. La plupart des '*ayah* du *Qour'an* sont explicites.

Concernant les '*ayah* non explicites, ce sont celles dont le sens visé n'a pas été clairement indiqué et qui, du point de vue de la langue arabe, admettent plusieurs possibilités d'interprétation, c'est-à-dire plusieurs sens. Pour connaître le sens qui est visé, on a besoin d'une étude faite par les gens qualifiés qui ont une très bonne compréhension, une connaissance approfondie des textes révélés et de leur signification, ainsi qu'une connaissance approfondie de la langue arabe, de sorte que les différents sens ne leur échappent pas. En effet, ce n'est pas

parce qu’une personne est capable de réciter le *Qur’an* qu’elle a l’autorisation de l’expliquer. À titre d’exemple, il y a la parole de *Allah ta’ala* :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ﴿٥﴾﴾

[*sourat Taha* / 5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*)

Dans la langue arabe, le mot ‘*istawa*’ admet quinze sens. On a donc besoin d’une étude faite par des savants, afin de connaître le sens visé dans cette ‘*ayah*’.

Chers frères de foi, les gens de *Ahlou s-sounnah* ont suivi deux voies pour interpréter les ‘*ayah*’ non explicites. Les deux voies sont valables. La première est celle qui est suivie par la majeure partie des *Salaf*—les *Salaf* sont les gens des trois premiers siècles de l’Hégire—. En effet, ils ont interprété ce qui n’est pas explicite globalement en ramenant ces ‘*ayah*’ non explicites aux ‘*ayah*’ explicites, et ce, en croyant en ces ‘*ayah*’ et en croyant qu’elles ont une signification qui convient à l’éminence de *Allah*, sans en préciser le sens. Ils ne les ont pas expliquées pour autant selon le sens apparent, c’est-à-dire le sens qui vient en premier à l’esprit. Ainsi lorsqu’ils entendent la parole de *Allah ta’ala* :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ﴿٥﴾﴾

[*sourat Taha* / 5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*), ils la ramènent à la ‘*ayah*’ explicite comme Sa parole *ta’ala* :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ﴿١١﴾﴾

[*sourat Ach-Choura*’ / 11] (*layça kamithlihî chay*) ce qui signifie : « **Absolument rien n’est pareil à Lui** » et ils savent bien que le sens apparent de la parole de *Allah ta’ala* :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ﴿٥﴾﴾

[*sourat Taha* / 5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*), c’est-à-dire le sens qui vient communément à l’esprit [hors contexte], l’installation ou la position assise, n’est pas le sens visé par cette ‘*ayah*’, car il s’agit de caractéristiques des créatures. Ce sens est donc contraire aux ‘*ayah*’ explicites telles que :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ﴿١١﴾﴾

[*sourat Ach-Choura*’ / 11] (*layça kamithlihî chay*) ce qui signifie : « **Absolument rien n’est pareil à Lui.** »

Les *Salaf* l’ont donc interprétée en faisant une interprétation globale. Ils ont dit que Son *istiwa*’ est un *istiwa*’ qui convient à Son Être, c’est-à-dire qu’il ne s’agit ni d’une position assise, ni d’une installation, ni d’un établissement, et que c’est un *istiwa*’ qui n’a de ressemblance avec aucune des caractéristiques des créatures. Ceci est à l’exemple de ce que l’Imam *Ach-Chafi’iyy*, que *Allah* l’a agréé, a dit : « **J’ai cru fermement en ce qui est parvenu de la part de *Allah* selon le sens visé par *Allah* et j’ai cru fermement en ce qui nous est parvenu du Messager de *Allah* selon le sens visé par le Messager de *Allah*.** » Il a voulu exclure, que *Allah* l’a agréé, les

significations corporelles auxquelles les illusions et les pensées pourraient conduire, car elles ne sont pas possibles au sujet de *Allah*.

La seconde voie, c'est la voie des savants du *Khalaf* –les savants du *Khalaf* sont les savants musulmans qui sont venus après les trois premiers siècles de l'Hégire–. Ils interprètent d'une façon détaillée en désignant des sens qui lui sont possibles et valables selon la langue arabe. Eux non plus ne les expliquent pas selon leurs sens apparents, agissant ainsi conformément aux gens du *Salaf*.

Par conséquent, les gens du *Salaf* –les prédécesseurs– et ceux du *Khalaf* –les successeurs– sont en accord sur le fait de ne pas donner à ces '*ayah* le sens apparent.

Au sujet de la '*ayah* :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ﴿٥﴾﴾

[*sourat Taha* / 5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-archi stawa*) que nous avons donnée à titre d'exemple de '*ayah* non explicites, la plupart des *Salaf* ont dit : (*istawa bila kayf*) c'est-à-dire un *istiwa*' sans comment, qui convient à l'éminence de *Allah* et dont le sens n'est pas relatif aux caractéristiques des créatures. C'est-à-dire que précisément, ce n'est ni dans le sens de la position assise, ni dans le sens de l'installation, ni dans le sens de l'élévation par l'endroit.

Concernant les gens qui ont suivi la seconde voie, ils ont dit que l'*istiwa*' signifie : Il a dominé, Il a préservé et Il a maintenu en existence. Parce que dans la langue arabe, *qahara* –Il a dominé– fait partie des sens de l'*istiwa*, et ce sens est conforme à la '*ayah* explicite :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ﴿١٨﴾﴾

[*sourat Ach-Choura*' / 11] (*layça kamithlihî chay*) et à Sa Parole *ta^ala* :

﴿وَهُوَ الْقَاهِرُ فَوْقَ عِبَادِهِ ﴿١٨﴾﴾

(*wahouwa l-Qahirou fawqa ^ibadih*).

Certains égarés prétendent que le *ta'wil* est interdit et que les *Salaf* n'ont jamais fait de *ta'wil*. Mais ce sont là des paroles infondées et réfutées. Comment serait-ce le cas, alors qu'il est parvenu avec une forte chaîne de transmission, au sujet du Maître des gens *salla l-Lahou ^alayhi wasallam*, que *Ibnou ^Abbas* lui avait amené l'eau pour son *woudou*' et le Prophète *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* lui avait dit :

((من فعل هذا ؟))

(*man fa^ala hadha*) ce qui signifie : « **Qui a fait cela ?** » *Ibnou ^Abbas* avait répondu : « *Moi, ô Messager de Allah*. » Le Messager de *Allah* *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* avait alors invoqué en sa faveur :

((اللَّهُمَّ فَقِّهْهُ فِي الدِّينِ وَعَلِّمَهُ التَّأْوِيلَ))

(*Allahoumma faqqih-hou fi d-dini wa^allimhou t-ta'wil*) ce qui signifie : « **Ô Allah accorde-lui la science de la religion et enseigne-lui l'interprétation.** »

Si le *ta'wil* avait été interdit, cette invocation de la part du Prophète aurait été une invocation contre *Ibnou ^Abbas* et non pas une invocation en sa faveur !

Plus encore, interdire le *ta'wil* mène à prétendre qu'il y aurait des contradictions au sein même du *Qour'an*. Si quelqu'un retient le sens apparent de la '*ayah* :

﴿وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ﴾

[*sourat Al-Hadid* / 4] (*wahouwa ma^akoum 'aynama kountoum*), et croit donc que *Allah* est avec tout un chacun par Son Être ou qu'Il prend place dans tous les endroits² ; et retient aussi le sens apparent de la '*ayah* :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى﴾

[*sourat Taha* / 5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*), et croit que *Allah* est assis sur le Trône ; cela entraîne une contradiction, car cela signifie que *Allah* serait à la fois dans la direction du haut au-dessus du Trône et avec tout un chacun par Lui-même, dans toutes les directions, dont la direction du bas, vers la terre. Cela entraîne donc qu'il y aurait des contradictions, or il n'est pas possible qu'il y ait des contradictions dans le *Qour'an*. *Allah ta^ala* dit :

﴿أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْفُرْعَانَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا﴾

[*sourat An-Niça'* / 82] (*'afala yatadabbarouna l-qour'ana walaw kana min ^indi ghayri l-Lahi lawajadou fihi khtilafan kathira*) ce qui signifie : « **Ne méditent-ils pas au sujet du *Qour'an* ? S'il était parvenu de la part de quelqu'un d'autre que *Allah*, ils auraient immanquablement relevé beaucoup de divergences et de contradictions.** »

Cependant, si quelqu'un ramenait ces deux '*ayah* à la '*ayah* :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ﴾

[*sourat Ach-Choura'* / 11] (*layça kamithlihī chay'*)

en interprétant l'*istiwa'* par la domination ou bien en disant que l'*istiwa'* a un sens qui convient à *Allah*, tout en excluant au sujet de *Allah* l'endroit, la position assise et l'installation sur le Trône, et s'il interprétait la Parole de *Allah ta^ala* :

﴿وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ﴾

(*wahouwa ma^akoum 'aynama kountoum*) par la science, c'est-à-dire qu'Il sait toute chose à votre sujet, ce serait une cause de sauvegarde car cela est conforme à la '*ayah* :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ﴾

[*sourat Ach-Choura'*/11] (*layça kamithlihī chay'*) qui signifie : « **Absolument rien n'est pareil à Lui.** »

² Cette '*ayah* signifie : « **Il sait toute chose vous concernant, où que vous soyez.** »

Par ailleurs, que dirait celui qui interdit de faire le *ta'wil* de la parole de *Allah ta'ala* au sujet de notre maître '*Ibrahim ^alayhi s-salam* :

﴿ وَقَالَ إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَىٰ رَبِّي سَيَهْدِينِ ﴾

[*sourat As-Saffat / 99*] (*waqala 'inni dhahiboun 'ila Rabbi sayahdin*)

'*Ibrahim ^alayhi s-salam* partait vers la Palestine. Est-ce que, selon sa prétention, il va dire que *Allah* habite en Palestine ? Ou bien va-t-il faire une interprétation, un *ta'wil*, pour concilier le sens de cette '*ayah* avec la '*ayah* explicite :

﴿ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ﴾

(*layça kamithlihī chay*) et tant d'autres '*ayah* explicites ?! En sachant que ce qu'a visé notre maître '*Ibrahim ^alayhi s-salam* par sa parole, c'est : « **Je vais là où mon Seigneur m'a ordonné d'aller !** »

Mon frère musulman, si tu lis une '*ayah* dans le *Qur'an* dont le sens apparent [hors contexte] est contraire à celui des '*ayah* explicites, ne te précipites pas si tu n'as jamais entendu son explication de la part de ceux qui sont qualifiés pour la donner. Dis-toi plutôt : « *Elle a forcément un sens qui est digne de Allah !* » et réfère-toi aux '*ayah* explicites. Ne retiens absolument pas le sens apparent, c'est-à-dire le sens qui te vient à l'esprit et qui conduirait à penser que *Allah* aurait des similitudes avec les choses qu'Il a créées. *Que Allah* agrée le Maître *Ahmad Ar-Rifa'iyy Al-Kabir* qui a dit ce qui signifie : « **Préservez vos croyances de l'attachement au sens apparent de ce qui est non explicite dans le *Qur'an* et la *Sounnah*, car ceci est une des portes qui conduisent à la mécréance.** »

Ayant tenu mes propos, je demande que *Allah* me pardonne ainsi qu'à vous-mêmes.

Second Discours³ :

Al-hamdou lil-Lahi waṣ-ṣalātou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadin raḥouli l-Lah ; ya 'ayyouha l-ladhina 'amanou ttaqou l-Lah.

Allahoumma ghfir lil-mou'minina wal-mou'minat.

³ Il s'agit des piliers selon *Ach-Chafi'iyy* pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.